

Effets intergénérationnels des pensionnats indiens

Détresse psychologique chez les jeunes Autochtones selon
leur âge à l'apparition des symptômes

Alex Thomas
Université Acadia

Suicide chez les Autochtones du Canada

- Au Canada, le taux de suicide chez les Autochtones est de deux à trois fois plus élevé que celui de la population non autochtone.
- Chez les jeunes de 15 à 24 ans, le risque de suicide serait de cinq à six fois plus élevé chez les jeunes Autochtones.
- Les données probantes soutiennent que les pensées et les comportements suicidaires chez les Autochtones sont liés au traumatisme de masse subi à la suite de la colonisation.

Colonialisme et traumatisme historique

- Le traumatisme historique est défini comme « une blessure cumulative émotionnelle et psychosociale ressentie au cours de la vie et de génération en génération et qui est issue d'expériences traumatisantes collectives ».
- Le traumatisme historique et les concepts semblables comme la « blessure de l'âme » ont été présentés par des chercheurs autochtones pour expliquer les liens clairs observés entre les traumatismes vécus collectivement et la santé contemporaine et les disparités sociales.

Histoire des pensionnats indiens

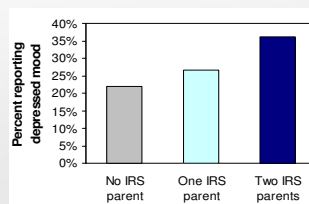
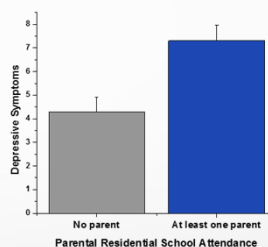
- Le 19^e siècle au Canada a été marqué par des politiques gouvernementales visant à assimiler les peuples autochtones.
- Un grand nombre d'enfants autochtones de 4 à 18 ans ont été retirés de leurs familles et placés dans des pensionnats indiens dans le cadre du plan d'assimilation du gouvernement du Canada pour « régler le problème indien ».

Survivants des pensionnats indiens

- En plus des décès et des disparitions survenus dans ces pensionnats, les enfants étaient victimes d'abus mental, physique et sexuel.
- Fait pas du tout étonnant, les survivants des pensionnats indiens (SPI) étaient plus susceptibles de souffrir de divers problèmes de santé mentale et physique comparativement aux adultes autochtones qui n'y étaient pas allés.

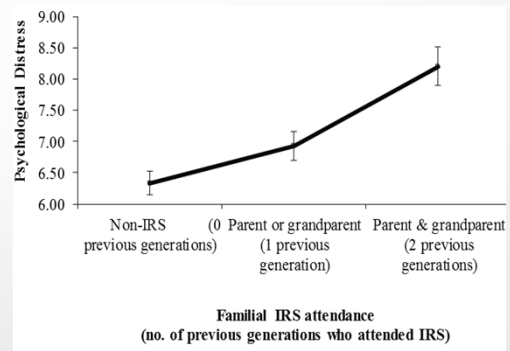
Enfants des survivants des pensionnats indiens

- Taux de symptômes de dépression plus élevé chez les descendants des SPI
 - Adultes autochtones vivant principalement hors réserve
- Humeur dépressive chez les descendants des SPI
 - Échantillon représentatif de jeunes vivant dans les réserves

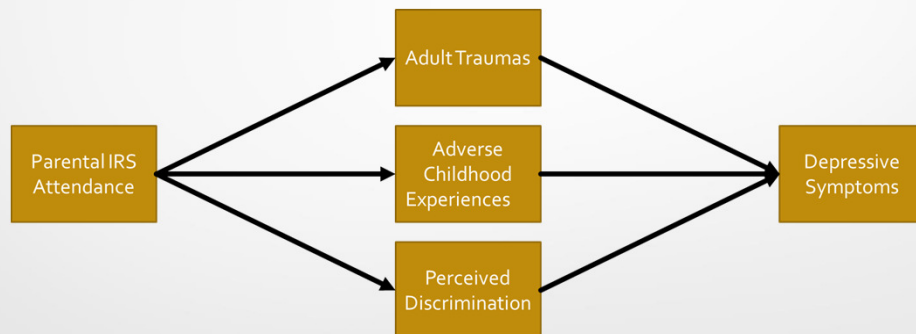


Effets intergénérationnels cumulatifs des pensionnats indiens

- Une relation positive a été observée entre le nombre de générations d'une famille qui ont fréquenté des pensionnats indiens et le niveau de risque de détresse psychologique.



Parcours



Symptômes de dépression et de détresse

- Environ un quart (25,7 %) des hommes des Premières Nations et un tiers (34,5 %) des femmes des Premières Nations vivant dans les réserves au Canada en 2002-2003 ont dit s'être sentis tristes ou déprimés pendant deux semaines ou plus dans l'année précédant l'enquête.
- Les Autochtones qui vivent à l'extérieur des réserves ont aussi montré un accroissement de la dépression comparativement à la population générale (13,2 % comparativement à 7,3 %).

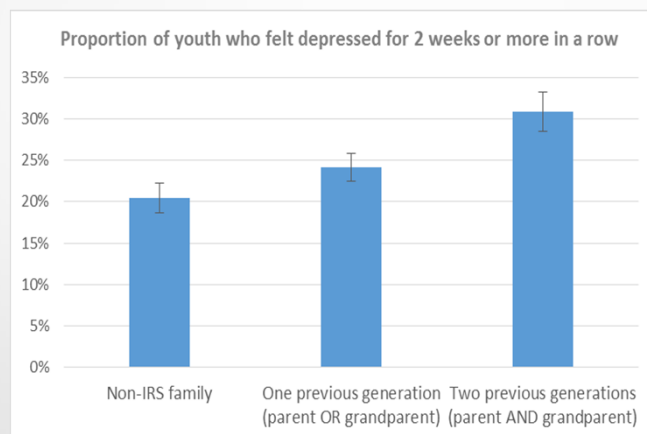
Apparition précoce de problèmes de santé mentale

- Une apparition précoce signifie que la dépression est observée durant l'enfance, l'adolescence ou au début de l'âge adulte.
- Les jeunes aux prises avec une apparition précoce de la dépression reçoivent souvent un diagnostic d'autres troubles psychiatriques et leur santé risque de façon accrue d'être affectée négativement.

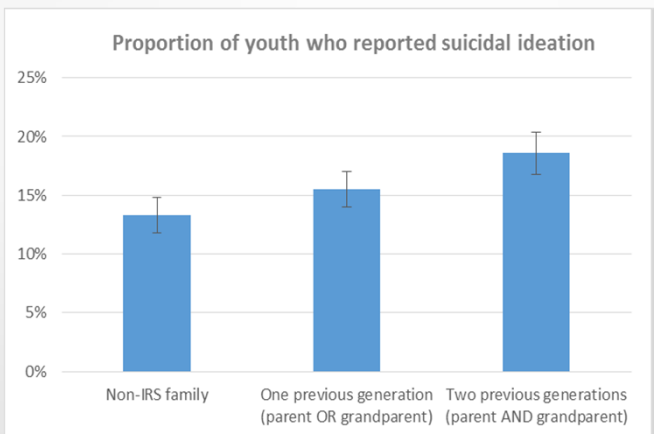
Étude actuelle

- Y a-t-il un lien entre les effets cumulatifs de la fréquentation d'un PI chez les jeunes et l'humeur dépressive et les idées suicidaires?
- Cette corrélation entre la fréquentation familiale des PI et la détresse psychologique diffère-t-elle selon l'âge des jeunes (12–14 comparativement à 15–17)?

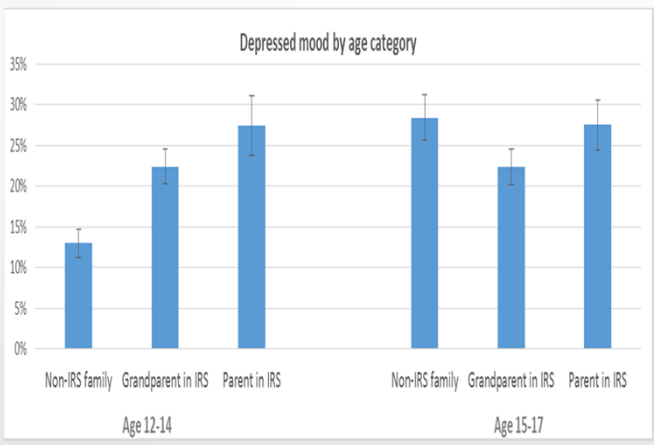
Humeur dépressive chez les jeunes Autochtones



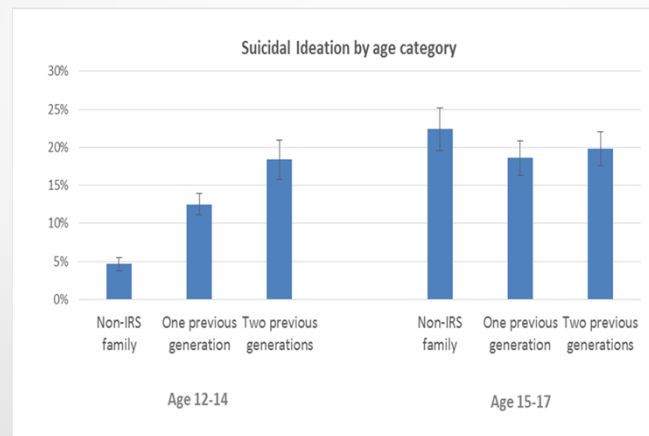
Idées suicidaires chez les jeunes Autochtones



Humeur dépressive par catégorie d'âge



Idées suicidaires par catégorie d'âge



Résultats

- L'effet cumulatif des traumatismes intergénérationnels d'une génération à l'autre chez les jeunes Autochtones vivant dans les réserves au Canada est clairement évident.
- Nous pouvons également conclure que cette corrélation devient plus prononcée pour les jeunes de 12 à 14 ans, et négligeable chez les jeunes de 15 à 17 ans.

Guérison et orientation future

- Les initiatives de bien-être mental et de guérison chez les Autochtones doivent porter sur l'amélioration du bien-être des plus jeunes et de ceux qui montrent des signes d'apparition précoce de problèmes de santé mentale.
- Un traitement potentiel consisterait à travailler à accroître la participation des jeunes Autochtones à des activités parascolaires entre l'âge de 12 et 14 ans.

Des questions?

Alex Thomas
Université Acadia
121102t@acadiu.ca